

Or, un vendredi matin, ce fut enfin mon tour
On était en décembre
Et je partis moi aussi pour accompagner le voyageur en bijouterie qui se rendait à Kharbine
Nous avions deux coupés dans l'express et 34 coffres de joaillerie de Pforzheim
De la camelote allemande *Made in Germany*
Il m'avait habillé de neuf, et en montant dans le train j'avais perdu un bouton
– Je m'en souviens, je m'en souviens, j'y ai souvent pensé depuis –
Je couchais sur les coffres et j'étais tout heureux de pouvoir jouer avec le browning nickelé qu'il m'avait aussi donné

J'étais très heureux insouciant
Je croyais jouer aux brigands
Nous avions volé le trésor de Golconde¹
Et nous allions, grâce au transsibérien, le cacher de l'autre côté du monde
Je devais le défendre contre les voleurs de l'Oural qui avaient attaqué les saltimbanques de Jules Verne²
Contre les Khoungouzes, les boxers de la Chine
Et les enragés petits Mongols du Grand Lama
Alibaba et les quarante voleurs
Et les fidèles du terrible Vieux de la montagne³
Et surtout, contre les plus modernes
Les rats d'hôtel
Et les spécialistes des express internationaux.

Et pourtant, et pourtant
J'étais triste comme un enfant.
Les rythmes du train
La *moëlle chemin-de-fer*⁴ des psychiatres américains
Le bruit des portes des voix des essieux grinçant sur les rails congelés
Le ferlin⁵ d'or de mon avenir
Mon browning le piano et les jurons des joueurs de cartes dans le compartiment d'à côté
L'épatante présence de Jeanne
L'homme aux lunettes bleues qui se promenait nerveusement dans le couloir et qui me regardait en passant
Froissés de femmes
Et le sifflement de la vapeur
Et le bruit éternel des roues en folie dans les ornières du ciel
Les vitres sont givrées
Pas de nature!
Et derrière les plaines sibériennes, le ciel bas et les grandes ombres des Taciturnes⁶ qui montent et qui descendent

Je suis couché dans un plaid
Bariolé
Comme ma vie
Et ma vie ne me tient pas plus chaud que ce châle Écossais
Et l'Europe tout entière aperçue au coupe-vent d'un express à toute vapeur
N'est pas plus riche que ma vie
Ma pauvre vie
Ce châle
Effiloché sur des coffres remplis d'or
Avec lesquels je roule
Que je rêve
Que je fume
Et la seule flamme de l'univers
Est une pauvre pensée...

1 Golconde : Capitale de l'Hindoustan, aujourd'hui Hyderabad, réputée pour la richesse de ses pierres précieuses

2 Références aux lectures de Jules Verne qui ont marqué l'enfance de Cendrars : *Michel Strogoff* (1876) et *Claudius Bonbagnac* (1892)

3 Référence à une légende orientale

4 Moëlle chemin-de-fer : expression attribuée un médecin hongrois, qui désigne les effets néfastes de la civilisation moderne sur le système nerveux

5 Ferlin : monnaie ancienne

6 Les ombres des Taciturnes : certainement en référence aux forêts sibériennes, réputées « taciturnes »

